



HAL
open science

Un dépôt bi-métallique du VI^e s. av. J.-C. et un grand établissement rural de La Tène finale à Tavers (Loiret, Région Centre)

Pierre-Yves Milcent, Christian Cribellier, Arthur Tramon

► To cite this version:

Pierre-Yves Milcent, Christian Cribellier, Arthur Tramon. Un dépôt bi-métallique du VI^e s. av. J.-C. et un grand établissement rural de La Tène finale à Tavers (Loiret, Région Centre). Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 2015, 33, pp.25-28. hal-02282540

HAL Id: hal-02282540

<https://hal.science/hal-02282540v1>

Submitted on 10 Sep 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

UN DÉPÔT BI-MÉTALLIQUE DU VI^E S. AV. J.-C. ET UN GRAND ÉTABLISSEMENT RURAL DE LA TÈNE FINALE À TAVERS (LOIRET, RÉGION CENTRE)

Pierre-Yves MILCENT*, Christian CRIBELLIER**, Arthur TRAMON***

* Université de Toulouse Jean Jaurès / UMR 5608-TRACES, équipe RHAdAMANTE

** Sous-direction de l'archéologie

*** Chercheur associé UMR TRACES, équipe RHAdAMANTE

Le dépôt métallique des Pièces de la Cave à Tavers a été mis au jour illégalement en 2012 par deux détectoristes. Les objets étaient apparemment groupés dans une fosse peu profonde. Au moment de leur découverte, ils ont été extraits intégralement du sol. Suite à des informations orales, Christian Cribellier, alors conservateur stagiaire à l'Institut national du Patrimoine, eut connaissance de la découverte et prit les mesures nécessaires pour assurer sa sauvegarde et son étude (fig. 1). En août et septembre 2014, une opération programmée conduite sous la responsabilité de Pierre-Yves Milcent a eu pour objectif de retrouver le lieu du dépôt, et de caractériser son environnement archéologique. Cet article vise à présenter le contexte et le contenu du dépôt du premier âge du Fer de façon préliminaire.

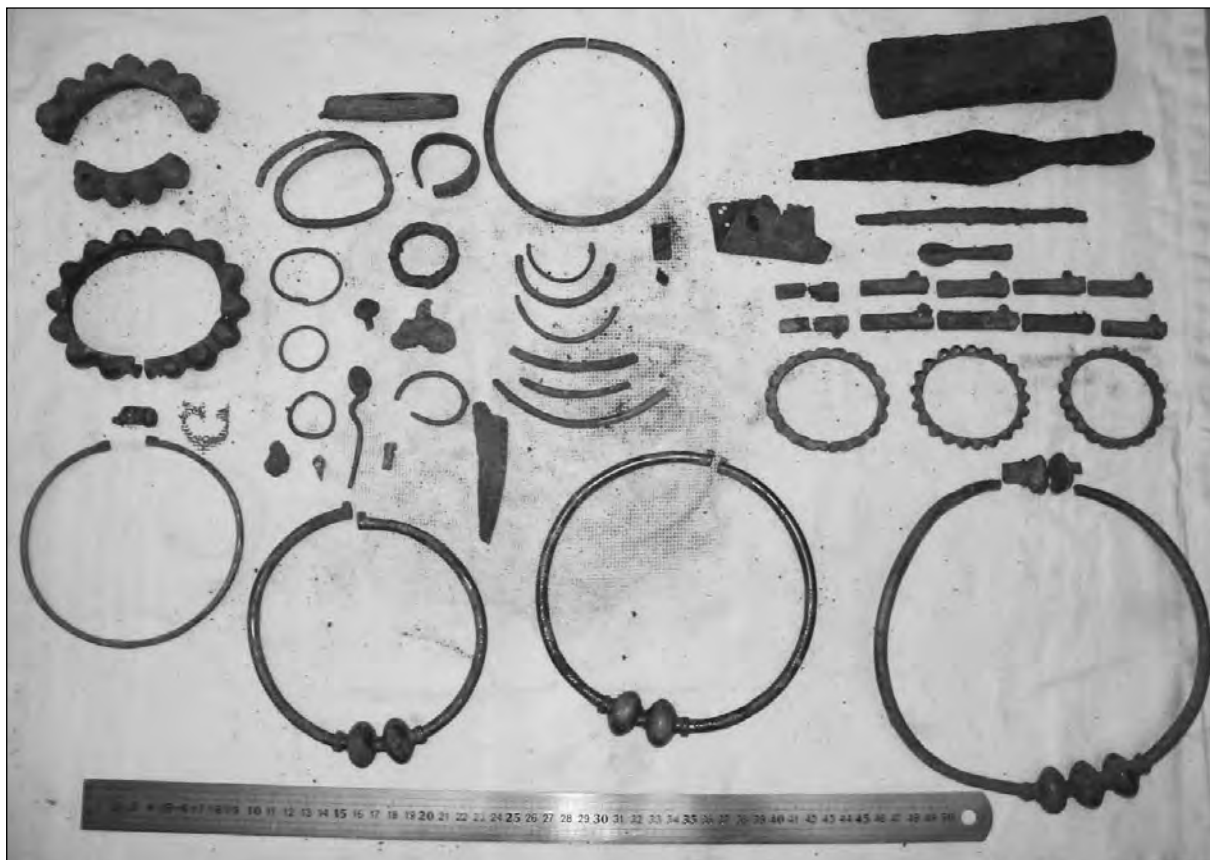


Fig. 1 : Photo du dépôt de Tavers au moment de la déclaration de la découverte en 2012 (cliché : Chr. Cribellier).

1. Contexte local

Le site des Pièces de la Cave est localisé à 2,5 km de la rive droite de la Loire, sur un plateau calcaire recouvert d'une faible épaisseur d'argile. L'environnement archéologique du secteur est dense, notamment pour la fin de l'âge du Fer et l'époque romaine car les vestiges de ces périodes sont nombreux et facilement détectables. En août 2014, une prospection géophysique a d'abord été conduite. Les bons résultats obtenus révèlent, en plan, un réseau lâche de fossés et d'enclos d'époque antique ou postérieure, une villa romaine et ses annexes, et deux enclos fossoyés laténiens. L'obtention du magnétogramme a guidé ensuite notre diagnostic archéologique sous la forme de tranchées et fenêtres (fig. 2). Ce diagnostic a permis de dater de La Tène D2 les principaux comblements des enclos

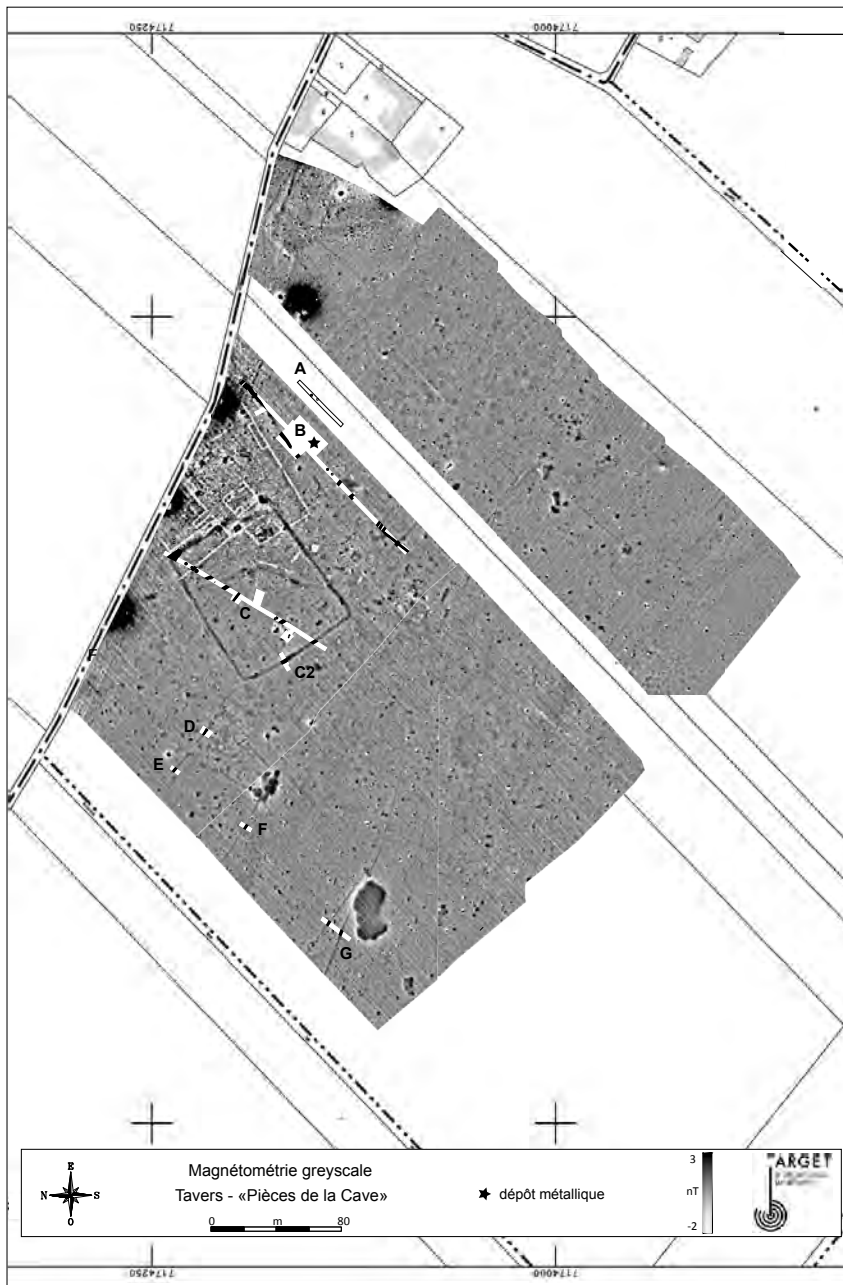


Fig. 2 : Magnétométrie du site (prospection assurée par J. Nicholls, de la société Target Archaeological Geophysics ; DAO : J. Nicholls et A. Tramon). Les lettres renvoient aux différentes tranchées de diagnostic. Le lieu du dépôt correspond à l'étoile dans la fenêtre de la tranchée B.

fossoyés les plus proches du dépôt. Les monnaies et céramiques découvertes relèvent de la mouvance économique des Carnutes de la région d'Orléans / *Genabum* d'après les études de Murielle Troubady et Sandrine Riquier. Il est assuré désormais que l'enclos principal du site, de forme quadrangulaire (90 x 80 m, avec le fossé le plus profond et le plus large (8 m d'ouverture pour 3 m de large) face au nord-est (du côté de l'entrée principale ?), appartient à un gros établissement gaulois, peut-être à vocation agro-pastorale. Au sud-est, un probable enclos secondaire, aux fossés moins larges, lui est parallèle et présente des traces d'activités de forge. En dépit du caractère limité de nos sondages, le mobilier du site laténien est abondant et riche avec notamment une monnaie d'argent, de nombreux tessons d'amphores italiques, de l'outillage spécialisé et de l'armement (?) en fer. Cet établissement présente dans son ensemble les traces d'un incendie daté du courant du I^{er} s. av. J.-C. Il précède une villa gallo-romaine qui lui succède jusqu'au IV^e s. de n. è. Les différentes tranchées et fenêtres n'ont pas livré d'aménagement attribuables au premier âge du Fer, ni même de traces d'une fréquentation de cette époque. Ces recherches montrent que le dépôt d'objets métalliques n'était pas enfoui au cœur, ni même en périphérie immédiate d'un site du premier âge du Fer, qu'il s'agisse d'un habitat ou d'une nécropole. Il était donc relativement isolé.

2. Inventaire du dépôt et attribution chrono-culturelle

L'ensemble de Tavers est composé de 65 restes métalliques, représentant un nombre minimal de 61 objets pour une masse totale de 2,678 kg (fig. 1). A l'exception de quatre objets en fer et d'un fragment bimétallique (fer et alliage cuivreux), les éléments sont en alliage cuivreux. L'oxydation de ces derniers, peu prononcée et brillante, est très homogène, ce qui conforte l'idée que nous avons bien affaire à un ensemble clos. L'inventaire se résume comme suit (seuls les éléments en fer sont décrits comme tels) : 5 torques entiers et 6 autres représentés par des fragments ; 6 bracelets ou anneaux de cheville entiers et 10 autres représentés par des fragments ; 1 épingle à col de cygne ; 1 boucle d'oreille ; 10 haches à douille quadrangulaire miniatures ; 1 fusée d'épée ou poignard ; 1 pointe de lance en fer ; 1 grande hache à douille en fer ; 1 ciseau à soie en fer ; 1 pointe de flèche ; 2 anneaux dont l'un en fer ; 1 fragment de bassin à rebord perlé d'origine italique ; quelques déchets de coulée et fragments mal déterminés. Si beaucoup de ces objets sont intacts et fonctionnels, d'autres sont brisés et traités de manière à pouvoir être facilement recyclés, ce qui suppose qu'ils figurent à titre de pure masse métallique, facile à échanger. Comme pour ces objets rendus inutilisables, sinon pour les échanges, on peut penser que les haches miniatures avaient aussi une fonction prémonétaire (Milcent à paraître).

En nombre de restes, la composition, en termes de catégories fonctionnelles, est largement dominée par les objets qui relèvent de l'ornement corporel, essentiellement des parures annulaires en l'occurrence. Les autres catégories fonctionnelles, dans un ordre décroissant de fréquence, sont les haches miniatures, les armes, les demi-produits et résidus de production, les anneaux, l'outillage spécialisé et la vaisselle. Les haches à douille quadrangulaire en alliage cuivreux, miniatures et donc non fonctionnelles comme outils, sont très proches d'exemplaires découverts par milliers dans le Massif armoricain, au sein de dépôts du premier âge du Fer. Si l'on considère désormais ces mêmes catégories fonctionnelles sous l'angle du poids, on constate que, derrière les parures, les armes arrivent cette fois-ci en deuxième position.

Le dépôt date du Hallstatt moyen (équivalent au 1^{er} Fer 2 ou au Hallstatt D1-2 ; ~625~510 av. J.-C.) si l'on se fonde sur les éléments les plus caractéristiques. Quelques-uns pourraient remonter au début du Hallstatt moyen, tandis que d'autres sont plus récents et appartiennent à l'horizon évolué de cette étape. C'est le cas des torques à extrémités à ergot, un mode de fermeture caractéristique de certains torques à jonc lisse en alliage cuivreux du Hallstatt moyen 2 dans le centre-est et l'est de la France (Milcent, 2004, p. 165 et 402). C'est donc à cet horizon chronologique (~575~510 av. J.-C.), probablement même à sa fin, qu'il convient d'attribuer le rassemblement et l'enfouissement des objets. La plupart des objets de parure relèvent de productions bien attestées depuis le Berry jusqu'au nord du Poitou. Les haches miniatures renvoient au domaine armoricain, tandis que les objets spécifiquement hallstattiens sont rares.

3. Tavers dans son contexte historico-culturel

A bien des égards, le dépôt métallique de Tavers est exceptionnel. Il semble complet, assez homogène chronologiquement, et présente un état de conservation remarquable. Il est original aussi car isolé dans une région où les dépôts métalliques du premier âge du Fer sont mal connus, sinon dans des secteurs assez éloignés de Tavers (Milcent 2004, carte fig. 89, ici fig. 3). Cette originalité est redoublée par la composition du dépôt : quelques objets en fer côtoient des éléments en bronze alors que les autres dépôts français du Hallstatt moyen 2 (un peu moins de 400 sont répertoriés) sont constitués exclusivement d'un seul de ces deux métaux (seule autre exception assurée : le dépôt de 1817 de Saint-Gérons "Bois de la Margide", dans le Cantal : Milcent 2004, p. 438). Parmi les pièces de Tavers, les armes et la hache en fer font figure d'objets très rares au plan régional. De même, il est exceptionnel de trouver des haches à douille miniatures associées à d'autres objets et c'est ici la première fois qu'une série homogène de ces "haches" est associée à un dépôt contenant plusieurs autres catégories fonctionnelles. Les haches miniatures de Tavers sont d'une variante inconnue, peut-être régionale, mais présentent des affinités étroites avec les productions armoricaines du type de Maure-de-Bretagne (Briard 1965 p.266, fig. 98 n°6). Elles fournissent, pour la première fois, un contexte sûr et précis pour dater les plus petites des "haches" à douille du plein premier âge du Fer. Dans la mesure où ces objets miniatures constituent la forme la plus évoluée (Milcent, à paraître), elles suggèrent d'attribuer au Hallstatt moyen 2, c'est-à-dire, en chronologie occidentale, au 1^{er} Fer atlantique 2 récent (~575~510 av. J.-C.) la grande majorité des dépôts les plus récents de haches à douille quadrangulaire armoricaines.

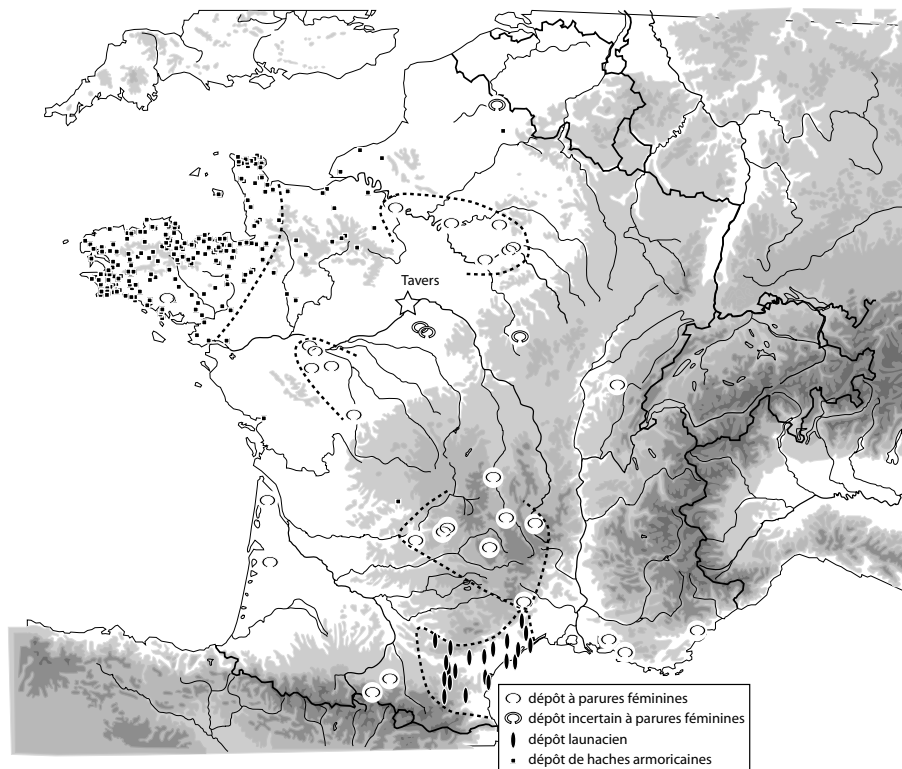


Fig. 3 : Carte de répartition des dépôts métalliques du Hallstatt moyen répertoriés sur le territoire français (d'apr. Milcent 2004).

Le dépôt de Tavers est remarquable aussi parce qu'il mélange des objets à la fois masculins et féminins, dont plusieurs sont d'une qualité de fabrication remarquable, ce qui suppose qu'ils appartenaient à des personnages importants de la société. Généralement, les dépôts du nord de la France ne présentent pas une telle mixité. Ils sont plutôt composés soit de parures annulaires (Centre-Est), soit de haches simulacres (Massif armoricain et ses marges) en alliage cuivreux. Le spectre fonctionnel de Tavers reste donc singulier. Il semble se placer à la croisée de différentes traditions de composition des dépôts au VI^e s. av. J.-C., incorporant des traits connus du Centre-Ouest jusqu'à la Franche-Comté, en passant par le Massif central (parures annulaires féminines dominantes), et aussi, quoique plus faiblement, des caractères armoricains ("haches" à douille miniatures).

Conclusion

La découverte du dépôt métallique de Tavers a motivé l'étude de son environnement archéologique, parmi lequel se détache un important établissement rural laténien enclos du I^{er} s. av. J.-C. L'ensemble métallique lui-même apparaît très original, aussi bien à l'échelon régional que dans le reste de la France. Il donne l'opportunité, rare, de combler des lacunes importantes en matière de connaissance des modes de production, circulation et dépôt d'objets métalliques dans une région située à la jonction des domaines hallstattien et atlantique. En outre, il matérialise apparemment l'existence d'une élite dans la région au Hallstatt moyen 2, alors même qu'aucune sépulture privilégiée ou habitat important n'ont encore été identifiés pour cette époque dans les environs. On pourra enfin s'interroger, en dépit d'un hiatus de quatre siècles, sur les liens éventuels qui pourraient exister entre le riche établissement laténien et le dépôt métallique du 1^{er} âge du Fer.

BIBLIOGRAPHIE

- BRIARD J. 1965 *Les dépôts bretons et l'Age du bronze atlantique*. Thèse de Sciences naturelles, Rennes, 1965, 352 p.
- MILCENT P.-Y. 2004 : *Le premier âge du Fer en France centrale*, Société Préhistorique Française, mémoire XXXIV, 2 vol., 718 p., 132 pl.
- MILCENT P.-Y. À paraître : "Échanges prémonétaires et immobilisation fluctuante de richesses métalliques en Gaule atlantique (XIII^e-Ve s. av. J.-C.). Dynamiques et décryptage des pratiques de dépôts métalliques non funéraires », in TOUNE B., WARMENBOL E. (ÉD.), *Choice pieces. The destruction and manipulation of goods in the Later Bronze Age: from reuse to sacrifice*, Actes du colloque de Rome, 2012, Academia Belgica (article soumis en 2013).